



Lundi 19 Avril 2004

Dans chaque niche fiscale, un chien... riche surtout!

Qu'arriverait-il si, du jour au lendemain, l'ensemble des multiples «niches fiscales» étaient purement et simplement rayées du code général des impôts ? Sans doute de nombreuses catégories professionnelles défileraient-elles dans la rue, tant il est vrai que, «derrière chaque niche, il y a un chien», selon le mot de l'ancien ministre du Budget Alain Lambert. A commencer peut-être par les journalistes, qui bénéficient d'un abattement sur leur feuille d'impôt de 7 600 euros pour leurs frais professionnels ! Surtout, ces «dépenses fiscales» de l'Etat (50 milliards d'euros en 2002) effaceraient, à peu de choses près, le déficit budgétaire de l'Etat (60 milliards d'euros environ en 2003). Simple vue de l'esprit, évidemment. A en croire le dernier rapport du Conseil des impôts consacré à la fiscalité dérogatoire, rien que sur la période 1997-2001, ce sont 66 nouvelles mesures dérogatoires qui ont été prises, pour un montant de 9 milliards d'euros par an. Des dispositions qui profitent essentiellement aux contribuables les mieux informés. Autrement dit, les plus riches ! Confirmation avec l'impôt sur le revenu (IR), champion toutes catégories des niches fiscales. Elles représentent en effet presque 40 % de son produit, contre 8 % seulement pour la TVA. Là où l'Etat aurait dû encaisser 140€ au titre de l'IR, il n'est tombé dans les caisses que 100€ Manque à gagner : 20 milliards d'euros. Une enveloppe que captent en priorité les 10 % des ménages les plus riches, comme le souligne le Syndicat national unifié des impôts (Snui) : ils bénéficient de 86 % des réductions d'impôts (assurance vie, salariés à domicile, investissement immobilier locatif...) et 36,1 % des charges déductibles (investissements dans les DOM-TOM, pensions alimentaires...). Ainsi, dans les très chics VIIe, XVe et XVIe arrondissements de Paris, ce sont presque 50 % des foyers qui bénéficient d'une réduction d'impôt pour l'emploi d'un salarié à domicile.

Em.L.

Tous droits réservés : Marianne

Avec l'aimable autorisation de 